

UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

16^e année, numéro 7

Lundi, 15 octobre 1984

Statistiques 1984

Les étudiants de l'UQAR



L'UQAR accueille en cette session d'automne 1 383 étudiants/es à temps complet et 3 709 étudiants/es à temps partiel.

Pour le temps complet, ce nombre est légèrement supérieur à celui de septembre 1983. Pour ce qui est du temps partiel, il s'agit du plus grand nombre jamais atteint à l'UQAR. Il faut signaler que ces étudiants à temps partiel se retrouvent à la grandeur de l'Est du Québec: près de 250 sur la Côte-Nord, 500 à Rivière-du-Loup, environ 650 à Lévis et dans la Beauce, près de 1 000 en Gaspésie (dont la moitié dans le secteur de Matane - Sainte-Anne-des-Monts - Amqui) et 1 300 à Rimouski même.

Par grands secteurs, voici la disposition des étudiants de l'UQAR, à temps complet et à temps partiel pour cette année. À la liste des étudiants à temps partiel, sont ajoutés les 82 étudiants en préparation de recherche.

- En sciences de la santé, 45 étudiants/es à temps complet et plus de 500 à temps partiel.
- En sciences pures, 179 à temps complet et une quarantaine à temps partiel. (On retrouve par exemple 32 étudiants/es en océanographie, 93 en biologie, 40 au nouveau programme de mathématiques-informatique, 27 en physique, 27 en chimie.)
- En sciences appliquées, 38 à temps complet et 576 à temps partiel. (Grande popularité des programmes en informatique.)
- En sciences humaines, 233 à temps complet et 627 à temps partiel (38 en éthique, 49 en développement régional, 75 en géographie, 54 en sociologie, 273 en animation, 168 en sciences religieuses, 34 en histoire, 24 en économique).
- En sciences de l'éducation, 354 à temps complet et 528 à temps partiel (50 à la maîtrise; 320 en préscolaire-primaire, 219 en adaptation scolaire, les autres dans des programmes de certificat).
- En administration, 450 à temps complet et 1 356 à temps partiel (411 dans un programme de baccalauréat; près de 1 400 dans les programmes de certificat).
- En lettres, 69 à temps complet et 34 à temps partiel (15 à la maîtrise en études littéraires).

NOMBRE TOTAL D'ÉTUDIANTS

INSCRITS DEPUIS LES DÉBUTS DE L'UQAR
(sessions d'automne)

Année	TEMPS COMPLET	TEMPS PARTIEL	TOTAL
1969	427	602	1 029
1970	302	1 289	1 591
1971	467	1 496	1 963
1972	570	1 981	2 551
1973	627	1 683	2 310
1974	672	2 154	2 826
1975	724	2 152	2 876
1976	738	2 896	3 634
1977	894	2 587	3 481
1978	921	2 747	3 668
1979	1 185	3 041	4 226
1980	1 474	3 432	4 906
1981	1 552	2 782	4 334
1982	1 560	2 837	4 397
1983	1 374	3 258	4 632
1984	1 383	3 709	5 092*

* Préliminaires

Fourni par le
Bureau du registraire

Avis aux étudiants et étudiantes

Élection d'étudiants/es au Conseil d'administration et à la Commission des études

Conseil d'administration

Deux étudiants ont posé leur candidature pour siéger au Conseil d'administration de l'UQAR. Il s'agit de: David Bourget (administration) et Charles Lévesque (administration).

Comme il y a deux postes à pourvoir, ces deux candidats sont déclarés élus. Leur nomination au Conseil d'administration relève du Conseil des ministres du Québec.

Commission des études

Trois étudiants ont posé leur candidature pour siéger à la Commission des études de l'UQAR. Il s'agit de:

- étudiant de 2e cycle: Jean-Pierre Gagné (océanographie)
- étudiants de 1er cycle: Sylvie Bellavance (administration) et François Madore (administration).

Comme il y a un poste à pourvoir par les étudiants de 2e et 3e cycles et trois postes à pourvoir par les étudiants de 1er cycle, les trois candidats sont déclarés élus. Leur nomination à la Commission des études sera demandée au Conseil d'administration à l'assemblée du 26 octobre prochain.

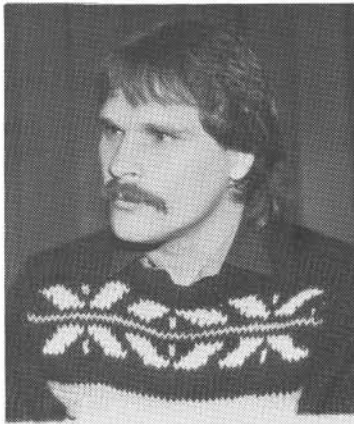
Compte tenu du nombre de postes à pourvoir, du nombre de candidats dans chaque cas et des règles en vigueur, l'élection annoncée pour le 24 octobre n'aura donc pas lieu.

Bertrand Lepage
Secrétaire général

Association étudiante

Les nouveaux représentants

Changement de cap pour l'Association étudiante de l'UQAR? Le nouveau président, élu mardi dernier, est Michel Bisson, un étudiant en administration qui s'était opposé farouchement l'an dernier à certaines positions de l'Association étudiante.



Le trésorier de l'Association sera Oussama Salhi. Les autres membres élus au Conseil d'administration de l'Association sont: Denis Fortin, François Gagnon, Michel Genest, Abdellilah Hamdache, Charles Lévesque, Michel Marion et Manon Paquet. Un autre nom devrait s'ajouter à cette liste: Jean de la Durantaye.

Le Conseil d'administration devra voir à combler les postes vacants.

La participation des étudiants et étudiantes à l'Assemblée générale a été plutôt faible.

Les projets

Les étudiants/es de l'UQAR pourraient être appelés/es à voter lors d'un nouveau référendum sur la cotisation à la source, qui devrait se dérouler à l'Université en janvier, lors de la journée d'accueil pour la session d'hiver. On se souviendra qu'en avril dernier, un tel référendum avait connu un résultat négatif, faute de participation massive (il fallait que 25% de l'ensemble des membres disent oui, donc 334. Toutefois, seulement 312 membres ont dit oui et 146 ont voté contre).

Ce référendum de janvier fait partie des mandats que l'Assemblée générale a donnés au Conseil d'administration de l'Association étudiante.

Les autres mandats sont: de poursuivre les activités de la ROUE; de voir à la création d'un journal étudiant; d'instaurer un comité des femmes à l'AGEUQAR; de continuer d'opérer le café l'Auriculaire (en rendant toutefois public le fonctionnement et le bilan financier du café géré par les étudiants); de reconsidérer la possibilité d'adhérer à une association nationale et d'organiser une session d'information à cet effet; de structurer un service de documentation à l'intention des étudiants, avec le matériel existant; de tenter d'offrir en permanence le service de photocopieuse de l'Association; enfin, de favoriser davantage l'implication des étudiants et étudiantes dans leur Association.

La position des professeurs d'océanographie

par Jean Lebel, directeur du département d'Océanographie de l'UQAR et les professeurs suivants:

Dr Michel Arnac, chimiste
 Dr Jean-Claude Brêthes, biologiste
 Dr Jean-Rock Brindley, chimiste
 Dr Jean-Pierre Chanut, statisticien
 Dr Jean-François Dumais, physicien
 Dr Harry Edenborn, microbiologiste

Dr Mohammed El-Sabh, physicien
 Dr Yves Gratton, physicien
 Dr Alcide C. Horth, chimiste
 Dr Michel Khalil, chimiste
 M. Bernard Larocque, physicien
 Dr Alfonso Mucci, géochimiste
 Dr Yves Paquin, chimiste
 Dr Norman Silverberg, géologue
 Dr Bruno Vincent, biologiste

Il y a actuellement, dans la région de Mont-Joli, plus précisément à la Pointe-aux-Cenelles, construction d'un édifice devant éventuellement accueillir les chercheurs océanographes, biologistes des pêches et hydrographes, du ministère des Pêches et Océans. C'est l'Institut Maurice-Lamontagne, ainsi nommé en mémoire du Sénateur Lamontagne, natif de la région et auteur d'un rapport sur les sciences marines au Canada. Il s'agira d'un édifice des plus modernes qui comprendra des bureaux, laboratoires et ateliers et qui donnera directement accès à un quai où pourront s'amarrer les bateaux de recherches, grands et petits. Lorsqu'il sera complété, cet ensemble aura coûté au Gouvernement canadien près de 44 millions de dollars, sans compter les budgets supplémentaires alloués pour équiper les laboratoires. Lorsqu'il aura atteint son rythme de croisière, l'Institut comprendra près de 300 personnes.

On ne peut qu'applaudir devant un développement si important des activités de recherche en sciences marines au Québec, mais il se trouve à l'Université Laval un certain groupe de biologistes qui s'inquiète des conséquences qu'il juge néfastes du déplacement vers l'est du Québec des activités de recherche du ministère des Pêches et Océans.

C'est pourquoi il nous semble particulièrement important comme chercheurs en océanographie de Rimouski de faire connaître publiquement notre opinion concernant l'implantation de l'Institut Maurice-Lamontagne à la Pointe-aux-Cenelles près de Mont-Joli afin d'informer toute la population des attentes suscitées par ce développement et de réfuter les propos négatifs tenus à notre endroit par ceux qui s'opposent au projet.

Ces professeurs de l'Université Laval ont exprimé l'avis qu'un centre de recherche fondamentale ne pouvait se développer ou même survivre sans être tout près de "nombreux experts de disciplines fondamentales et appliquées que l'on ne retrouve que dans les grands centres universitaires". Nous admettons sans discussion que l'Université du Québec à Rimouski n'a pas la taille de l'Université Laval ou de Montréal mais, d'un autre côté par son dynamisme dans le milieu, la jeune Université du Québec à Rimouski démontre au contraire que la science peut s'épanouir en dehors des grandes cités. On se rappellera sans doute que lors de la création de l'Université du Québec, il s'était trouvé encore une fois

des professeurs de l'Université Laval pour affirmer que c'était utopique que de penser développer l'enseignement universitaire en région. L'argumentation des biologistes de Laval pourrait tout aussi bien s'appliquer au projet fédéral de construire dans la ville de Québec un centre de recherche en optique et laser: pourquoi ne pas placer ce centre dans une grande métropole industrielle et commerciale comme Montréal ou Toronto, où non seulement on retrouve un grand nombre de chercheurs universitaires de toutes disciplines, mais aussi un potentiel important d'experts dans l'industrie et le commerce susceptible de favoriser le développement et l'application des découvertes du centre. Mais un tel raisonnement est à la base du sous-développement des régions. Qu'en serait-il de l'Amérique si tous les Européens des siècles passés avaient fait preuve d'un tel chauvinisme? Qu'en serait-il du développement prodigieux de l'ouest américain si les "Easterners" avaient eu une vue si courte? Mais, peut-être que le professeur Filteau pratique l'humour à la Courteline, lequel demandait pourquoi ne pas construire les villes à la campagne, en affirmant que les instituts de recherches en sciences marines doivent être construits dans les grandes villes loin du milieu marin. À l'appui de son argumentation, il cite les instituts de recherche de Paris, Moscou et Londres mais il évite de parler de Woods Hole sur le Cape Cod, l'un des plus célèbres instituts d'océanographie en Amérique; il ne mentionne ni Brest, ni Marseille, ni Liverpool, ni Southampton, ni Plymouth, etc., dont les centres et instituts en sciences marines sont situés près de la mer.

D'un autre côté, nous comprenons mal l'acharnement de ces professeurs du département de biologie de l'Université Laval à vouloir à tout prix limiter à la ville de Québec le développement des sciences marines. Rappelons seulement que pendant des années l'Université Laval a eu le champ libre, pour ne pas dire le monopole, pour développer et effectuer des travaux dans le domaine des pêches et de l'océanographie. Il reste encore des gens pour se rappeler l'époque des stations biologiques de Trois-Pistoles et plus tard de Grande-Rivière, de même que la mise sur pied d'une école des pêches affiliée à l'école d'agriculture de La Pocatière. Il n'en reste que des souvenirs puisque l'Université Laval n'a pas soutenu l'oeuvre de ses pionniers: vers

(suite à la page 4)

(suite de la page 3)

LA POSITION DES PROFESSEURS D'Océanographie

1963, pendant que, rapatriées à Sainte-Foy, les écoles d'agriculture de La Pocatière et d'Oka devenaient la Faculté d'agriculture, l'école des Pêches était promue simple option du cours de biologie et rattachée à ce département.

La situation dans laquelle se trouvaient les sciences marines à la fin des années '60 a amené le Gouvernement du Québec à confier à l'Université du Québec à Rimouski le mandat de développer la recherche en océanographie au Québec. Contre vents et marées, cette jeune université a su relever le défi et a contribué à faire de Rimouski des années '80 la capitale des sciences de la mer au Québec. Le Laboratoire océanologique de Rimouski regroupe actuellement une cinquantaine de chercheurs de l'INRS-Océanologie, du département d'Océanographie de l'UQAR et du Centre de recherche en écologie des pêches du ministère des Pêches et Océans. À ceux-ci, s'ajoutent les chercheurs du Groupe d'études des ressources maritimes (GERMA) de l'UQAR sans mentionner les activités des chercheurs des autres départements dans des secteurs reliés aux sciences marines, comme par exemple, l'étude des conditions de travail des pêcheurs et des travailleurs en usine. Et les chercheurs rimouskois ne se sont pas limités à la seule biologie marine: actuellement, les recherches menées au Laboratoire d'océanologie de Rimouski portent sur tous les aspects de ce domaine de recherche qu'est l'océanographie: la biologie, la biochimie, la chimie, la géologie, la physique, la microbiologie, la sédimentologie, les

statistiques, etc. Depuis 1973, l'UQAR a discerné près de 50 diplômes de maîtrise en océanographie et actuellement ses programmes de maîtrise et de doctorat en océanographie accueillent environ 35 étudiants de toutes disciplines scientifiques. Le dynamisme des chercheurs universitaires vis-à-vis les sciences de la mer s'ajoute à celui tout aussi important des professeurs de l'Institut maritime de Rimouski qui accueille près de 400 étudiants.

L'implantation d'un institut de recherche à Sainte-Flavie vient donc concrétiser les efforts accomplis par le milieu rimouskois au cours des quinze dernières années. Les chercheurs fédéraux, océanographes, biologistes des pêches et hydrographes, trouveront à Rimouski une concentration importante de gens impliqués dans les recherches en milieu marin. Qu'ils soient rassurés, les régions périphériques ont compris depuis longtemps les bénéfices de l'ère de communication que nous ne faisons qu'entrevoir de sorte que, l'isolement scientifique dû à la distance qui inquiète tant le professeur Filteau, s'il existait à l'époque où ce dernier descendait à venir travailler dans le Bas-Saint-Laurent-Gaspésie, n'est tout juste qu'un souvenir pour les chercheurs rimouskois.

L'Institut Maurice-Lamontagne est le premier effort décent du Gouvernement fédéral pour le développement des sciences de la mer au Québec. Nous trouvons extrêmement malheureux que le petit groupe de chercheurs du MPO actuellement en place à Québec de même que les chercheurs de l'Université Laval préfèrent voir avorter le développement des sciences marines dans la province pour sauvegarder leurs privilèges et empêcher le développement d'une région autre que la leur.

En bref

AVIS AUX ÉTUDIANTS/ES INSCRITS/ES AUX PROGRAMMES SUIVANTS: biologie, chimie, physique, mathématiques, géographie physique et à la maîtrise en océanographie. Il y aura une séance d'information sur les bourses d'études supérieures FCAC et CRSNG, le lundi 15 octobre, au local F-215, à 16 h 15. Au plaisir de vous rencontrer.

Linda Jones

Un diplômé de l'UQAR en études littéraires, O'Neil Côté, a été élu à la présidence du Club de presse de Rimouski, pour l'année 1984-85. Monsieur Côté est agent d'information à Hydro-Québec. Il succède à Claude Morin de Radio-Canada, un autre diplômé de l'UQAR.

Si vous êtes diplômé/e de l'UQAR et que vous voulez assister au Conventum des 2, 3 et 4 novembre, il faudrait vous inscrire avant le 26 octobre. Faites vite: passez au local D-108 de l'Université (724-1426).

Le lundi 22 octobre, au local D-310 de l'UQAR, à 15 h, Rébecca Lent, économiste et professeure invitée à l'UQAR, donnera une conférence intitulée: "Le processus de décision dans l'entreprise en contexte d'incertitude: le cas du saumon pacifique". Le café sera servi à 14 h 45.

Florent Vignola, du Laboratoire de production audiovisuelle, est le nouveau président du Syndicat du personnel non enseignant de l'UQAR (SCFP), en remplacement de Danielle Dubé.

Le président du Syndicat des professeurs de l'UQAR, cette année, est Oleg Stanek, professeur de mathématiques.

Adopté

COMITE EXECUTIF

A sa réunion (289e) du 1er octobre 1984, le Comité exécutif a résolu:

- d'accorder une bourse de 500 \$ par mois pour la période du 1er septembre 1984 au 30 avril 1985 à huit étudiants de maîtrise;
- d'approuver un contrat de sous-location d'un terrain de l'Oursin vert du Saint-Laurent Inc.;
- d'autoriser la location du bateau M.V. Lauzier de Pêches et Océans Canada pour une période de huit jours pour un montant de 25 600 \$;
- d'autoriser l'utilisation des services professionnels de M. Bruno Langlois comme analyste-conseil pour le service de l'informatique, conformément à l'entente (contrat professionnel) signée le 11 septembre 1984 avec M. Langlois.

Centre de documentation administrative

Pour tout le personnel de l'UQAR Campagne Centraide

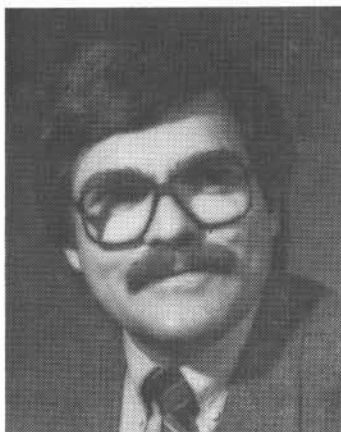
Chacun et chacune des 350 employés/es de l'Université devraient recevoir dans les prochains jours la visite d'un confrère ou d'une consœur de travail qui fera du recrutement de fonds pour Centraide - Bas-Saint-Laurent. Chaque employé/e se verra proposer la possibilité de répartir sa contribution en plusieurs versements, selon le rythme de la paie bihebdomadaire.

Centraide, c'est un regroupement de ressources humaines et financières qui vise à améliorer les conditions de vie, à dépanner en situation de crise et à défendre les droits des groupes et des individus. Il faut noter que l'argent reçu reste à 100% dans la région.

Les clientèles-cibles pour cette année sont:

- les jeunes en difficulté d'adaptation sociale (décrocheurs, sans emploi, suicidaires, etc.)
- les femmes et les jeunes violentés physiquement ou sexuellement
- les personnes limitées dans leur fonctionnement (analphabètes, ex-patients psychiatriques, handicapés, etc.)
- les personnes alcooliques, toxicomanes et dépressives
- les familles monoparentales
- les femmes en difficulté d'adaptation sociale.

Jean-Pierre Forget, le directeur du Laboratoire de production audiovisuelle, est le responsable de la campagne Centraide à l'UQAR, cette année. L'objectif a été fixé à 16 000 \$ pour l'Université.



Selon monsieur Forget, il faut se montrer compréhensif et solidaire avec les plus démunis de notre société. Il invite les membres de la communauté à donner généreusement, comme ils l'ont fait par les années passées.

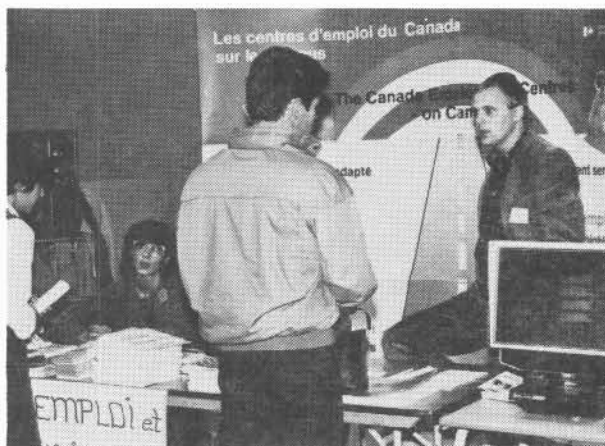
Des reçus seront fournis par Centraide pour déduction d'impôts.

Coop

AVIS À TOUS LES MEMBRES

ÉTUDIANTE, il y aura Assemblée générale annuelle, le lundi 15 octobre, à 16 h 30, au Salon du personnel. Votre présence serait grandement appréciée.

Journée-Carières 1984



Sports

*La coop étudiante de l'UQAR s'est associée au SAPS pour commanditer quelques activités spéciales comme le tournoi de badminton. Très bonne initiative de la part de Carole Boudreau et ses associés.

*Saviez-vous qu'il y a une émission qui porte le nom de SPORT-FM et qui est diffusée du lundi au vendredi, de 17 h 15 à 18 h sur les ondes de la radio communautaire. Le sport local, régional et national sont à l'honneur. Cette émission est présentée au café bar Empress et le SAPS est présent à tous les lundis pour parler du sport universitaire.

*À la suite de la réouverture du Centre sportif de Rimouski, les étudiants à temps complet et les membres du SAPS pourront bénéficier des heures suivantes pour jouer au racquetball: du lundi au vendredi de 11 h à 17 h et de 21 h à 23 h; le samedi de 9 h à 20 h et le dimanche de 9 h à 18 h. Le coût est de 3 \$ pour une ou deux personnes et comprend un terrain pour une heure et l'équipement. Réservation au local E-105 une semaine à l'avance. Un maximum de 5 terrains seront alloués par jour. Une très belle entente, n'est-ce pas, entre le SAPS et le Centre sportif?

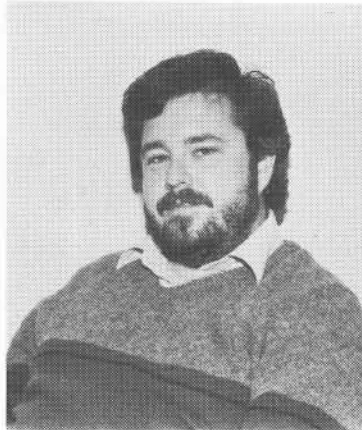
En voie de formation

Une Association des diplômés de l'UQAR

Un groupe de diplômés de l'UQAR travaille présentement à jeter les bases d'une association regroupant les diplômés de l'Université.

Le groupe, formé présentement de Raynald Cayouette, France Guérette, Henriette Lauzier, Antonio Lechasseur et Jean-Guy Pigeon, veut profiter du Conventum des diplômés, les 2, 3 et 4 novembre, pour réunir les diplômés intéressés par cette Association.

Pourquoi une telle association? Antonio Lechasseur répond: "D'abord, plusieurs universités québécoises ont leur association de diplômés. Après 15 ans d'existence de l'UQAR et environ 6 000 diplômés, il apparaît pertinent de poser une réflexion sur l'intérêt que pourrait avoir une telle association."



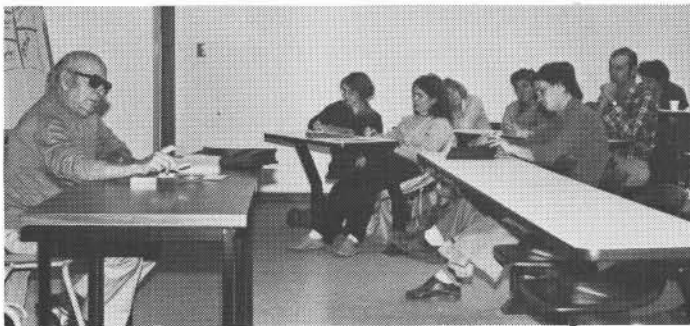
L'idée d'une association n'est pas nouvelle. Elle avait été lancée lors du premier Con-

ventum, en 1979. Le nouveau comité provisoire reprend l'idée en 1984.

À quoi pourrait servir une association des diplômés? Monsieur Lechasseur énumère quelques raisons: "Maintenir le lien entre l'institution et tous ceux qui sont passés ici; renseigner les diplômés sur l'évolution de leur Alma Mater; fournir à l'Université des renseignements sur la situation des diplômés, leurs besoins actuels et l'évaluation des programmes; poser des diagnostics sur l'enseignement et la recherche universitaire au Québec; créer des liens parmi les diplômés (par exemple: journal, réunion par modules ou par régions, convention, comités de travail, etc.). Le développement d'une telle association sera sans doute facilité par une collaboration étroite avec les instances de l'Université, la Fondation de l'UQAR, etc."

Le comité provisoire actuel invite donc les diplômés intéressés à se joindre à eux, pour l'organisation de la réunion du 4 novembre (724-1649). Bien sûr, toutes les personnes diplômées sont bienvenues à la réunion générale de la future Association des diplômés de l'UQAR, le dimanche 4 novembre à 10 heures, à l'Université.

Marcel Rioux



Selon le sociologue québécois Marcel Rioux, il faut encore croire qu'une troisième voie est possible, entre le capitalisme et le communisme. Cette voie, l'auto-gestion, ne doit pas être seulement une série de projets

éparpillés et boiteux, mais un système global, qui réponde aux questions des hommes et qui offre une alternative. "Il faut continuer d'imaginer que la vie en société puisse être différente. Je suis rêveur, dira-t-on? Je le prends comme un compliment." Il ne s'agit pas de nier les problèmes qu'éprouve l'auto-gestion, poursuit-il, mais d'en prendre conscience, de les régler. Et de voir comment on peut créer une autre façon d'être en société.

Monsieur Rioux, qui est chargé de cours à l'UQAR, donnait une conférence dernièrement, pour présenter son prochain livre, qui paraîtra bientôt. Il a invité la cinquantaine d'étudiants et de professeurs présents à intégrer dans leurs recherches sociales des réflexions sur le désir, la créativité et les besoins des uns et des autres.

**UQAR information, hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski,
300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1**

Direction et Publication : Service des relations publiques et de l'information - Local D-108 - Tél. : 724-1426
Rédaction : Mario Bélanger, Jean-Pierre Forget
Montage : Richard Fournier
Dactylographie : Simone Fortin
Impression : Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254
Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec